

4 Texte des panneaux et cartels

Salle 1

1 L'Invention des Neuf Preux

Les Neuf Preux viennent de l'Antiquité grecque et romaine comme Hector, Alexandre ou César, de la *Bible* comme Josué, David ou Judas Maccabée, du merveilleux chrétien comme le roi Arthur des romans de la Table ronde, le Charlemagne des chansons de geste ou le Godefroy de Bouillon des chansons de croisade. Réunis pour la première fois sous la plume de Jacques de Longuyon en 1312, dans les *Vœux du Paon*, ces héros de l'histoire, de la littérature et de la légende, nés à des époques bien différentes, apparaissent comme de preux chevaliers du Moyen Âge. On leur prête de ces prouesses que ne permet plus guère le conflit moderne, avec ses compagnies de professionnels soldés, ses tirs d'artillerie à feu, ses interminables sièges où le temps qui passe fait plus que la bravoure. La chevalerie rêve à son passé, ou plutôt à celui qu'on lui a inventé.

Les Neuf Preux sont les incarnations de l'idéal chevaleresque de cette époque, du XIVe au XVIe siècle, où passe à l'arrière-plan la prouesse personnelle de celui qui n'était pas chevalier parce que son père l'était mais parce qu'au combat il était le meilleur champion des causes justes. Le temps n'est plus des combats singuliers. On a beau les reconstituer en ces tournois que l'on donne en spectacle, et où parfois, la mort est au rendez-vous, le tournoi, jeu cruel, n'est qu'un jeu.

Les Neuf Preux sont les personnages de la légende épique, non ceux de l'histoire, même si la tradition leur donne des armoiries. Ils sont l'un des rêves d'une aristocratie qui réinvente le passé pour se reconnaître un rôle dans une éthique d'un autre temps.

Enfants

Les Neuf Preux sont les personnages d'un roman du Moyen Âge. L'auteur de ce livre a imaginé de rassembler des héros de trois époques différentes. Josué, Judas Maccabée et David sont des personnages de l'Ancien Testament, la première partie de la *Bible*; Hector de Troie, Alexandre le Grand et Jules César sont des héros de l'Antiquité; Charlemagne, Godefroy de Bouillon et Arthur appartiennent au Moyen Âge. Et pourtant, ils apparaissent tous comme des chevaliers du Moyen Âge. Ce sont des Preux. Cela veut dire qu'ils sont courageux, vaillants et généreux.

1 bis Enluminure des *Vœux du Paon*

Le Roumans d'Alexandre et les *Vœux du Paon*, XIVe siècle, Paris BNF, ms f.fr. 791, fol. 119. Cl. BNF

C'est dans les *Vœux du Paon* du Lorrain Jacques de Longuyon, qu'apparut pour la première fois le thème des Neuf Preux. Ce texte est une continuation du *Roman d'Alexandre*, qui connut une vogue extraordinaire tout au long du Moyen Âge. Sa dernière version, rédigée en vers de douze syllabes, est à l'origine du mot alexandrin.

3 Enluminure du roman de Thomas de Saluces, *Le Chevalier Errant*

Les Neuf Preux *Le Chevalier Errant*, XIVe siècle. Paris BNF, ms f.fr 12559, fol 125 v.

Le chevalier errant est un modèle de Preux inventé par les auteurs de romans de chevalerie, dans la continuation de la légende arthurienne qui a alimenté depuis le XIIe siècle toute une littérature autour des aventures des héros de la Table ronde.

On reconnaît, dans l'ordre, Hector en guerrier du XVe siècle, César avec une couronne impériale, un cimenterre et un écu chargé de l'aigle à deux têtes; Alexandre, Josué qui est coiffé d'un heaume et porte au côté un large fourreau courbe. La double personnalité du roi David, le seul représenté de face, est suggérée par l'épée mais aussi par l'écu représentant une harpe. Viennent ensuite

Judas Maccabée, Arthur, Charlemagne et son écu parti aux armes de l'Empire et de France . Godefroy de Bouillon ferme la marche : on l'identifie aisément grâce à son vêtement et à sa bannière parsemés de croix de Saint-Sépulcre.

Enfants

Cette enluminure (peinture pour décorer un livre), représente les Neuf Preux. Dans l'ordre : Hector, Jules César, Alexandre, Josué, David, Judas Maccabée, Arthur, Charlemagne, Godefroy de Bouillon. On peut en reconnaître facilement quelques-uns grâce à des objets ou des dessins caractéristiques. César a une couronne d'empereur ; sur le bouclier de David on reconnaît une harpe.

3 et 5 Fresques du château de la Manta, Piémont, XVe siècle. Cl. Scala

De gauche à droite, avant le panneau central (panneau 3)

Hector

Alexandre le Grand

César

Josué

De gauche à droite, après le panneau central (panneau 5)

Le roi David

Judas Maccabée

Le roi Arthur

Charlemagne

Godefroy de Bouillon

Le château de la Manta se situe dans le Piémont, non loin de Saluces. Il fut légué par le marquis Thomas III de Saluces à son fils bâtard Valerano en 1416. La grande salle d'apparat du château est entièrement décorée de peintures murales : sa paroi Est est ornée d'une scène figurant la Fontaine de Jouvence, le mur Ouest est peint d'une représentation des Neuf Preux et des Neuf Preuses. Le sujet a sans doute été inspiré à Valerano par un roman, *Le Chevalier errant*, composé par son père Thomas III de Saluces. Le manuscrit, conservé aujourd'hui à Paris (BNF, f. fr. 12559), se trouvait encore à Saluces en 1437. La commande des peintures est à situer dans les décennies 1410-1430. En effet, Valerano, mort en 1446, y est encore représenté sous les traits d'un homme jeune. Il porte le collier de l'ordre du Genêt qui lui fut attribué le 20 juillet 1411, par le roi Charles VI. Les personnages sont figurés, grandeur nature, dans un décor de pré fleuri. Ils sont séparés par des arbres fruitiers auxquels sont appendus leurs écus armoriés. Hector ouvre la série sur le côté droit de la cheminée ; la tradition veut que l'artiste l'ait représenté sous les traits de Valerano. Les Preux ont les traits de vieillards à la longue barbe blanche ou de jeunes guerriers. Couronnés quand ils furent rois, et armés, ils sont richement vêtus. Sous les personnages, des inscriptions rimées permettent de les identifier. De nos jours, ces peintures murales sont attribuées par les historiens de l'art à un artiste d'origine française, Jacques Yverni, dont la présence est attestée dans le Nord de l'Italie entre 1411 et 1435. Leur style de cour, gracieux, et maniéré, est caractéristique de l'esprit du gothique international qui fleurit alors.

Enfants

Les fresques (peintures faites sur un mur) du château de la Manta, en Italie, représentent les Neuf Preux et les Neuf Preuses. Pour les réaliser, l'artiste qui les a peintes a pris comme modèle l'enluminure du *Chevalier errant* que tu viens de voir sur le panneau de gauche.

4 a) Neuf héros pour un même rêve

Au premier abord, le rapprochement de personnages d'origines aussi différentes paraît surprenant. En réalité, il est conforme à la mentalité médiévale, qui a parfois essayé de faire une synthèse des trois cultures dont elle était héritière : la biblique, l'antique, la chrétienne.

Pourquoi ces neuf-là ? Pourquoi neuf ? La réponse se trouve dans la période antérieure à l'apparition du thème des Neuf Preux.

Le chiffre neuf, multiple parfait de trois, évoque la Trinité. C'est aussi un chiffre aimé des poètes, pour la beauté de son harmonie. Homère ou Dante, dont la *Divine Comédie* (v.1307-1321) est entièrement construite sur le chiffre trois, avec ses trois parties, l'*Enfer*, le *Purgatoire* et le *Paradis*, chacune composée de trente-trois chants.

Quant au choix de ces neuf personnages, on peut le comprendre assez facilement.

Tous répondent aux critères qui définissent un preux.

Le mot « preux » vient en effet du bas-latin *prodis* qui signifie « utile » : la notion d'utilité est donc à la base du mot et de tous ses emplois ultérieurs. Puis, aux XII^e et XIII^e siècles, le terme devient étroitement associé à l'idée de valeur guerrière et au courage. Il désigne une qualité plus générale de comportement en société : le preux est à la fois le vaillant chevalier, mais aussi l'homme courtois, sage et magnanime.

D'autre part, les Neuf Preux sont tous déjà, chacun de leur côté, des héros de la littérature médiévale, bien avant les *Vœux du Paon* ou des personnages très connus de l'Ancien Testament. Nous les retrouvons dès le XI^e siècle dans les chansons de geste (Charlemagne), dans les romans antiques (Hector, Alexandre, César), dans les romans bretons (Arthur) et de chevalerie. Dans ces œuvres, les héros sont tous présentés comme des chevaliers pieux, sages, prudents, courageux, prêts à se dépasser pour accomplir des actions surhumaines, souvent par amour.

Enfants

Les Neuf Preux forment un groupe de personnages très différents, mais qui ont beaucoup de qualités en commun. Ils sont vaillants, courageux, sages et généreux. Chacun a accompli des exploits racontés par les auteurs du Moyen Âge dans de nombreux romans.

4 b) Neuf photographies d'enluminures des Neuf Preux

David joue du psaltérion accompagné de ses musiciens, *Bible de Charles le Chauve*, IX^e siècle, Paris BNF, ms latin 001, fol. 215 v. Cl. BNF

David et Goliath, XIII^e siècle, Paris, bibl. Mazarine, ms 0036, fol. 214. Cl. bibl. Mazarine.

Ces deux enluminures illustrent deux facettes de la figure du roi David : l'auteur de la plus grande partie des *Psaumes*, et le vainqueur du géant Goliath.

1. La *Bible* de Charles le Chauve est l'un des beaux produits de cette Renaissance carolingienne amorcée par Charlemagne. La culture classique et biblique procure des références historiques autant qu'allégoriques. Il s'agit d'illustrer les quatre vertus cardinales par la figure du roi David, jouant du psaltérion entouré de guerriers et de musiciens.

2. La victoire de David sur Goliath : une prouesse qui annonce celles des héros des romans de chevalerie qui doivent aussi souvent combattre des géants.

Judas Maccabée, *Heures d'Anne de Montmorency*, XVI^e siècle. Chantilly, Musée Condé. ms 1476, fol 78v.

Judas Maccabée a sans doute été choisi pour figurer au rang des Neuf Preux non seulement parce qu'il fut un grand général, combattant pour sa foi, mais aussi parce que l'on voyait dans le soin qu'il prit pour les soldats tués dans son combat contre le gouverneur grec Gorgias, une des

premières expressions de la foi en la résurrection. C'est l'épisode peint ici. Le texte dit que « c'est une sainte et saine occupation de l'esprit que de prier pour les morts ».

Josué chef du peuple d'Israël (1180-1199), Paris, Bibl. Sainte Geneviève, Ms 0008,.

Josué est le successeur de Moïse. C'est lui qui a mené et installé le peuple d'Israël en Terre promise.

Naissance de César et César devant la statue d'Alexandre, *Les anciennes Histoires des Romains*, XVe siècle, Paris BNF, ms f.fr. 64, fol. 234. Cl. BNF

Une fausse étymologie laissa croire longtemps que César était né par césarienne : une naissance dans la lignée des prouesses souvent imaginaires qu'on lui attribuait dans les récits médiévaux.

Alexandre, grand conquérant, força l'admiration de ses contemporains et des générations qui lui succédèrent. Sa vie devint très vite une légende fort goûtée au Moyen Âge. Grand admirateur d'Alexandre, César « alla jusqu'à la ville de Cadix. C'est là que voyant près d'un temple d'Hercule, la statue du grand Alexandre, il poussa un profond soupir, comme pour déplorer son inaction et se reprochant de n'avoir encore rien fait de mémorable à un âge où Alexandre avait déjà conquis l'univers* ».

* Suétone, *Vie des Douze Césars*.

Hector et l'armée troyenne, *Le livre des hystoires du Mirouer de monde*, XVe siècle, Paris BNF, ms f.fr. 00328, fol. 31. Cl. BNF

Hector, dans l'Antiquité, est considéré comme le preux par excellence. Et c'est le mot que choisissent le plus souvent pour le désigner les traducteurs de l'*Illiade*. C'est l'homme des prouesses individuelles, des combats singuliers, mais aussi un chef de guerre.

Mariage d'Arthur et Guenièvre, *L'Histoire de Merlin*, XIIIe siècle, Paris BNF, ms f.fr. 95, fol. 273. Cl. BNF

L'amour n'est jamais très loin de la guerre. Arthur est ici entouré des preux chevaliers de la Table Ronde.

Siège de Jérusalem (1099), *La Très Noble et Excellente Ystoire des Saintes Croniques d'Outremer et des Nobles Chevaleries faites et commenchies par le Preu, le Vaillant et le Saint Homme Godefroy de Bouillon*, XIVe siècle, Paris BNF, ms f.fr. 00352, fol. 62. Cl. BNF

Godefroy de Bouillon s'est illustré lors de la première croisade et de la prise de Jérusalem en 1099. On lui prête de nombreuses prouesses comme celle d'avoir fendu d'un seul coup d'épée un infidèle et sa monture. On le représente avec la croix du Saint-Sépulcre.

Charlemagne massacrant les Sarrasins, *Grandes Chroniques de France*, XIVe siècle. Paris BNF, ms f.fr 2813, fol 114 v.

Le Charlemagne des chansons de geste est un défenseur de la foi, un champion du monde chrétien face à l'Infidèle. Vainqueurs des païens de Saxe, il a pris dans la légende l'allure d'un infatigable ennemi des Sarrasins.

6 Les Preux de la Toison d'Or

Judas Maccabée, Arthur, Charlemagne, Godefroy de Bouillon, Armorial de la Toison d'Or,

Les ordres de chevalerie que créent à la fin du Moyen Âge bien des princes font renaître un idéal de prouesse, de rectitude et de fidélité, mais leurs créateurs ont aussi un motif politique : unir plus étroitement à leur personne la fleur de leur aristocratie, en un temps où le lien vassalique a perdu l'essentiel de son sens avec la multiplication des hommages que chacun accepte de faire en contrepartie d'un fief ou d'un autre. L'exemple n'est pas celui des ordres créés en Orient à l'époque des croisades, comme le Temple ou l'Hôpital, mais bien la Table ronde du roi Arthur. C'est en 1429 que le duc de Bourgogne Philippe le Bon crée la Toison d'Or. Le recueil que voici illustre le recours au thème des Preux.

Enfants

En 1429, Le duc de Bourgogne, qui était très puissant, créa un ordre de chevalerie qui réunissait des chevaliers de la grande aristocratie. C'était l'Ordre de la Toison d'Or. Pour décorer un livre qui parle de la Toison d'Or, l'auteur a choisi les Neuf Preux, qui sont de très vaillants chevaliers.

7 a) Les Neuf Preuses

Quelques décennies après les Neuf Preux, apparaissent en France les Neuf Preuses, dont les figures sont toutes issues de l'histoire et de la mythologie de l'Antiquité païenne: les reines légendaires Sémiramis, Thamaris (ou Thamyras), Teuca et Déiphyle, les Amazones Cinopé (ou Sinopé), Hippolyté, Ménélippe, Lampeto et Penthésilée.

Le créateur de ce groupe de guerrières est sans doute Jean Le Fèvre, procureur au Parlement de Paris. Celui-ci compose entre 1373 et 1387 le *Livre de Léesce*, pour prendre la défense des femmes contre les auteurs misogynes qui multiplient leurs critiques. Dame Leesce, personnification de la joie, présente un véritable catalogue de « Preuses femmes », plus audacieuses, courageuses et vertueuses que les hommes.

A la différence de la liste presque immuable des Neuf Preux, celle des Neuf Preuses connaît de multiples variations et n'est jamais vraiment fixée. Ainsi, dans les pays germaniques voit-on se substituer aux Amazones et reines de l'Antiquité une triade juive avec Esther, Judith et Jaël, une triade païenne avec Lucrèce, Veturia et Virginie, et une chrétienne avec sainte Hélène, sainte Brigitte et sainte Elizabeth.

A l'instar de leurs pairs, les Neuf Preuses connaissent un immense succès qui est sans doute à mettre en rapport avec le contexte guerrier mais nostalgique des XIVe et XVe siècles. Les Preuses sont généralement représentées en guerrières casquées, portant l'armure et brandissant armes et écus armoriés.

Enfants

Les Neuf Preuses sont des guerrières. Elles ont autant de courage que les Neuf Preux. Sinopé, Hippolyté, Ménélippe, Lampeto et Penthésilée sont des Amazones : des femmes souvent représentées à cheval qui se battent avec courage. Sémiramis, Teuca, Déiphyle et Thamaris sont des reines.

7 b) Les Preuses de l'Armorial de la Toison d'Or

Teuca, Sémiramis (appelée ici à tort Thamaris), Déiphyle, Hippolyté et deux Penthésilée, Armorial de la Toison d'Or, Recueil de pièces et mémoires concernant l'Ordre de la Toison d'Or, XVe siècle, Paris, BNF, ms Clairambault, 1312, fol. 245 r. et v. , 247 r. et v. , 249 r. et v. Cl. BNF

Les Preuses sont également représentées dans le recueil de la Toison d'Or .

Teuca, Déiphyle et Sémiramis sont des reines de l'Antiquité. La reine de Babylone, Sémiramis, est représentée se coiffant. C'est une référence à un épisode de sa vie relaté par l'historien latin Valère Maxime : d'une beauté aussi célèbre que son courage, Sémiramis n'eut qu'à se montrer demi-nue et les cheveux épars, lors d'une révolte qui avait éclaté pendant qu'elle était à sa toilette, pour que tout rentrât dans l'ordre.

Hippolyté et Penthésilée sont des Amazones : un peuple de femmes descendant du dieu de la guerre, Arès. D'après certains auteurs, elles tuaient leurs enfants mâles et s'unissaient à des étrangers pour avoir une descendance. Elles coupaient un sein à leurs filles pour leur permettre de manier l'arc et la lance plus facilement: a-mazôn veut dire privée de sein. Les Amazones Preuses de la fin du Moyen Âge ont perdu leur aspect farouche. Elles apparaissent dans l'art et la littérature comme des femmes courageuses et indépendantes, mais gracieuses et sans cruauté.

Enfants

Teuca, Déiphyle et Sémiramis sont des reines de l'Antiquité. Sémiramis, que l'on voit se coiffer, était très belle et sa beauté impressionnait même ses ennemis.

Hippolyté et Penthésilée sont des Amazones : un peuple de femmes descendant du dieu de la guerre, Arès.

8 a) Les Preuses du Chevalier Errant

Les Neuf Preuses, Le Chevalier Errant, XIVème siècle, Paris BNF, ms f.fr. 12559, fol. 125 v.

Au verso du folio représentant les Neuf Preux, l'auteur du *Chevalier errant* a représenté les Neuf Preuses.

8 b) Les Preuses de Pierrefonds

Cheminée des Preuses de Pierrefonds (Oise), 1864
Viollet-le-Duc

Recréant à son idée un Moyen Âge de légende, Viollet-le-Duc ne manque pas de faire appel aux Preux et aux Preuses. A la demande de l'empereur Napoléon III, il reconstruit et décore le château médiéval de Pierrefonds. Il place, à l'extérieur, des statues de Preux et reconstitue une cheminée ornée de Preuses. Pour amuser le couple impérial, Viollet-le-Duc a donné aux Preuses les traits de l'Impératrice et de ses dames de cour. Nous avons de gauche à droite : Thamaris (maréchale Canrobert), Cinopé (princesse Murat), Lampeto (duchesse de Malakoff), Hippolyté (baronne de Pierres), Sémiramis (impératrice Eugénie), Penthésilée (duchesse de Cadore), Teuca (duchesse de Bassano), Déiphyle (comtesse de la Poeze), Ménalippe (madame Carette).

Enfants

Au XIXe siècle, l'architecte Viollet-Le-Duc a reconstruit un château à la mode du Moyen Âge. Pour décorer une des cheminées du château, il a choisi les Neuf Preuses et s'est amusé à leur donner le visage des dames de cour de l'Impératrice Eugénie dont le mari, Napoléon III, régnait alors sur la France.

9 et 11 Les Preuses de La Manta

Fresque de la Manta

Comme pour les Neuf Preux, les Preuses de la Manta ont sans doute pour modèle l'enluminure du *Chevalier errant*

De gauche à droite

Déiphyle

Cinopé

Hippolité

Etiopé

Sémiramis

Puis

Lampeto

Thamaris

Teuca

Penthésilée

10 Tapisserie Penthésilée du château d'Angers

Penthésilée reine des Amazones, XVIe siècle, 2m x 1m34. Trame : laine et soie. Trésor de la cathédrale d'Angers

Prêt du château d'Angers

Au début du XVIe siècle, la Preuse Penthésilée, la reine des redoutables Amazones venue au secours de Troie est toujours un chef de guerre en armure. « Avec mon armée, dit-elle, tant d'honneur ai acquit que entre les princes suis en bruyt triumfatoire ». Certains y ont vu la figure de Jeanne d'Arc. Mais, sur cette tapisserie, l'environnement fait d'elle une Dame dans un jardin aux mille fleurs.

2 Tapisserie de la Force, fragment

Atelier de Bruxelles, vers 1520, 2m90 x 3m03. Trame : laine et soie

Château de Langeais

La tapisserie de la Force est un exemple du succès des Preuses. Le thème est ici celui du triomphe des vertus chrétiennes représenté à la manière d'un cortège antique, dans le goût des débuts de la Renaissance. Il n'en reste pas moins que trois des personnages féminins représentés à côté de héros de la République romaine, appartiennent à la liste des Preuses. Cinopé chevauche un lion, l'air décidé. Penthésilée, reine des farouches Amazones, a l'air particulièrement martial. Thamaris, au visage très doux, n'en tient pas moins dans la main la tête de Cyrus, qu'elle vient de trancher.

13 Armure du musée de l'Armée

Armure composite, travail italien, v.1510/1520

Prêt du musée de l'Armée, Paris

14 Armes du musée de l'Armée

Guisarme, Italie, v. 1500

Corsèque, Italie, v. 1530
Guisarme, Italie, v. 1530
Epée à deux mains, Allemagne, v. 1530
Epée de lansquenet, Allemagne, v.1510/20
Epée, Espagne, (?), lame datée 1529

Salle 2

1 Le succès des Neuf Preux

Les Neuf Preux sont d'abord apparus dans la littérature, mais, très rapidement les artistes de la fin du Moyen Âge s'emparèrent de ce thème qui connut une véritable vogue du XIVe au XVIe siècle. On présente les personnages sur des émaux, sur les tapisseries et les fresques qui décorent les salles des châteaux. Le succès du thème est tel qu'il accompagne aussi les débuts de l'imprimerie : les premières planches xylographiques choisissent parfois les Neuf Preux comme sujet. Mais c'est surtout leur présence dans les figures des cartes à jouer qui témoigne de leur extraordinaire popularité.

Les mentions des Preux dans les œuvres littéraires et dans les représentations figurées permettent de déterminer une géographie et une chronologie de cette mode. Ils sont très présents dans le royaume de France et les Etats des ducs de Bourgogne, en Angleterre et en Ecosse, des contrées où le modèle chevaleresque est encore très prégnant. Ils sont figurés comme des modèles des vertus civiques dans les pays germaniques. Leur représentation la plus septentrionale se trouve dans l'église de Dronninglund au Danemark.

Le succès des Preux ne se dément pas tout au long du XVIe siècle. Vers 1570-1580, un peintre anonyme les représente encore sur les murs de la grande salle du château d'Anjony en Auvergne. Cependant, leur mode s'essouffle peu à peu, pour disparaître dans la deuxième moitié du XVIIe siècle.

Enfants

Au Moyen Âge, les Neuf Preux étaient très à la mode. On demandait à des artistes de les peindre sur les murs : c'est ce qu'on appelle des *fresques*. Ils figuraient par ailleurs sur des tapisseries tissées pour décorer et réchauffer les salles des châteaux. On trouve aussi les personnages des Neuf Preux sur des émaux, des gravures et même sur les jeux de cartes.

1 bis La tenture des Preux

C'est entre 1525 et 1540 qu'un lieutenant du sénéchal de Poitou fait tisser, sans doute dans l'un des ateliers de la Marche, les tapisseries aujourd'hui conservées à Langeais. Jacques Siegfried, le dernier propriétaire du château les acquit au tournant du XXe siècle. La tapisserie, c'est à la fois le confort, car les murs sont froids, et le décor personnalisé que chacun donne aux salles à tout faire des demeures aristocratiques. Le maître de maison y exprime ses goûts, ses ambitions, sa culture. Grâce à l'ensemble de tentures qui forme une « chambre », la salle prend pour un temps une identité. S'il le faut on transporte ses tapisseries d'un château à l'autre. Ainsi, avec ces promenades au jardin et ces « millefleurs » qui font entrer la nature dans les froides pièces des résidences encore fortifiées, avec les épisodes empruntés à l'Histoire sainte et avec ces scènes de la vie courante, parties de chasse ou entretiens galants, prennent place au mur les figures des Preux.

Les personnages sont de convention, comme le sont les fleurs des prairies, ou les villes à prendre sur l'horizon. Le texte de la banderole déployée au-dessus des têtes est là pour éclairer le

spectateur : on lui raconte l'histoire. Ici, on lui rappelle les hauts faits grâce auxquels chacun des Preux est un exemple de vaillance, un exemple de courage. Ce qui importe, c'est l'opulence de la chambre.

Ces tapisseries des Preux , même si elles sont un peu postérieures à la date de construction du château et n'ont pas été tissées pour ces murs, sont liées, par leur thème même, à son histoire. On sait qu'Anne de Bretagne, qui se maria au château de Langeais le 6 décembre 1491, dans cette salle même, avec Charles VIII, goûta particulièrement le thème des Preux. Elle possédait elle-même une tapisserie représentant les neuf héros.

Enfants

Dans les châteaux, les tapisseries servaient à décorer les murs, mais aussi à les réchauffer. Le feu de la cheminée ne suffisait pas quand il faisait froid. Les tapisseries des Preux du château de Langeais n'étaient pas là au moment de sa construction. C'est le dernier propriétaire du château, Jacques Siegfried, qui les a achetées, au XXe siècle. Mais il ne les a pas choisies par hasard. Il s'est souvenu qu'Anne de Bretagne, qui s'est mariée dans cette salle même, en 1491, avec le roi de France Charles VII aimait beaucoup les Preux.

2 Alexandre

Atelier de la Marche, 1531, 2m78 X3m20. Trame : laine, soie et lin
Château de Langeais

.....
...qu'au nombre des preux fut renommé
quand Holopherne eu contre moi guerre,
...le vainquis et conquis toute la terre.

C'est le conquérant qui l'emporte ici, non le héros grotesque des fabliaux. Au IVe siècle avant notre ère, de la Grèce à l'Egypte et de la Mésopotamie à l'Inde, il a fondé un empire qui ne lui a pas survécu mais le souvenir en demeure très fort et un *Roman d'Alexandre* maintes fois remanié depuis le IIe siècle de notre ère l'a rendu populaire dans la société médiévale, surtout par les aventures fabuleuses qui lui sont prêtées. Deux personnages différents par le visage comme par le costume rappellent les peuples soumis. La masse ferrée que brandit Alexandre est particulièrement impressionnante.

La tapisserie d'Alexandre, dont la facture est légèrement différente, provient d'une autre série de Neuf Preux.

Enfants

Alexandre le grand est un grand chef grec de l'Antiquité. Il a conquis une grande partie du monde et a vécu beaucoup d'aventures. Si l'on regarde bien les personnages qui l'accompagnent, on s'aperçoit qu'ils sont bien différents, par leur costume ou leur visage. L'artiste a voulu faire comprendre, de cette façon, qu'Alexandre avait rencontré beaucoup de peuples différents pendant ses voyages de conquête.

3 Josué

Josué suis, qui en mon temps ay passé
le fleuve Jourdain et la rouge mer.
A ma pryère, Dieu tel dont me presta

que le soleil vingt et quatre heures sa resta .

C'est l'auteur du miracle qui l'emporte dans le texte, celui qui, successeur de Moïse à la tête des Hébreux, a arrêté le soleil pour permettre la victoire du peuple élu. Celui que l'on voit, c'est le chef de guerre, armé de la hache cependant que les deux hommes à pied portent sa lance et son épée. Et à l'arrière-plan, au delà du Jourdain, les villes du pays de Canaan, la Terre promise.

Enfants

Josué, chef des Juifs à la suite de Moïse, est présenté ici comme un terrible chevalier. On le reconnaît grâce à l'animal fantastique dessiné sur son bouclier, une sorte de dragon.

4 David

Atelier de la Marche, 1531, 3m16 x 3m30. Trame : laine, soie et lin
Château de Langeais

De la harpe je sonnay et je tuai Goliath le gé(ant)
je fis le psautier escript et prophétisai de Jésus Christ
du roi Saül je suis le fieü, huit cens ans morus devant Dieu

Toute l'histoire du roi David est là, le vainqueur du géant Goliath métamorphosé en chevalier de la Renaissance, l'auteur de la plupart des *Psaumes* que rappelle la lyre sur le caparaçon du cheval, le successeur de Saül, qui devient ici son fils.

David a les yeux bleus. Il lève son épée comme pour frapper et de la main gauche retient son cheval qui se dirige par la droite. Il est précédé d'un écuyer vêtu d'un pourpoint et suivi d'un soldat bardé de fer. Les deux personnages portent une arquebuse.

Enfants

Le roi David, personnage de l'Ancien Testament était aussi un poète et un musicien. On le reconnaît facilement à la harpe, instrument de musique à cordes représenté sur le caparaçon* du cheval.

Caparaçon : sorte de manteau que l'on met aux chevaux pour les jours de cérémonies.

5. Godefroy de Bouillon

Atelier de la Marche, 1531, 3m16 X 3m40. Trame : laine, soie et lin
Château de Langeais

Godefroy de Bouillon suis nommé
qui ay Hierusalem par force conquête.
J'ai guerroyé Sarrazins et payens
et les ai fait baptiser crestien.

C'est le héros de la Première croisade (1096-1099), qui a réellement commandé l'assaut contre Jérusalem. Comme dans toutes les chansons de geste, on trouve ici la confusion entre les Sarrasins - c'est-à-dire les musulmans - et les païens. A l'époque de la tapisserie, il est parfois remplacé, dans la liste des Neuf Preux, par Du Guesclin. La lance haute, le chevalier n'est pas flanqué de porteurs d'armes mais de combattants, dont l'un manie l'épée et l'autre la masse ferrée.

Godefroy de Bouillon est le plus animé des combattants. La protection céleste est rendue visible par un groupe de nuages stylisés. Son casque est surmonté d'une croix et entouré d'une couronne d'épines. Cela fait référence au refus de Godefroy de Bouillon de porter le titre de roi de Jérusalem et d'être coiffé d'une couronne d'or là où le Christ avait dû porter la couronne d'épines.

Enfants

Godefroy de Bouillon fut le vaillant chef de la première croisade. Sur la tapisserie, on le voit en pleine action : il brandit son épée, son vêtement vole et les pattes avant du cheval donnent l'impression qu'il fait un saut.

6César

Atelier de la Marche, XVIe siècle, 2m78 X 3m20. Trame : laine, soie et lin
Château de Langeais
Julius Cesar fort renommé je suis
qui le fier Pompée ay vaincu et occis.
En mes jours empereur de Romme fus
six cents ans devant que fut né Jesus.

Malgré les historiens romains dont le Moyen Âge est friand et malgré tant de récits de l'histoire romaine que l'on n'a cessé de composer, l'histoire est ici violée. Il ne reste d'elle que la victoire sur Pompée, en 48 avant Jésus-Christ et la Guerre des Gaules est oubliée. Pour ce qui est de la date, l'auteur confond le début de la République romaine (509 av. J.C.) et l'arrivée au pouvoir de César. D'autre part, il se trompe aussi sur son titre. Les auteurs du Moyen Âge sont nombreux à faire de César le fondateur de l'empire romain, même si c'est son neveu Auguste qui fut le premier empereur.

César est vieux et a la barbe blanche. Mais on le reconnaît aisément grâce au caparaçon de son cheval armorié d'un aigle à deux têtes.

Enfants

César

Le vrai César portait une toge et une couronne de lauriers sur la tête. Il vécut au premier siècle avant Jésus-Christ et vainquit les Gaulois. Ici, il est représenté comme un véritable chevalier du Moyen Âge, avec une magnifique armure, des armes et des vêtements tout à fait différents de ceux qu'il portait vraiment.

7 David, Judas Maccabée et Josué, émaux attribués à Colin Nouailher, XVIe siècle.
Prêt du musée du Louvre.

8 Tapisserie d'Hector du château de La Palice

3,80 cm sur 4 m. Fin XVe s. Flandres ou Marche ?

Vraisemblablement destinée au château de Madic, en Auvergne, propriété de la famille de Chabannes.

Hector apparaît ici en fier guerrier, le regard menaçant. Il arbore sur la poitrine, le meuble de son écusson : un lion debout, armé d'une hallebarde. Devant lui un archer barbu, au chapeau cylindrique. Deux valets à chausses collantes et chaussures « à pied d'ours », le suivent en bavardant. Entre la monture du cavalier et les deux valets un arbre sectionné correspond à un symbole qui n'a pu être déterminé. En haut, à gauche, les armes des Chabannes, à droite celles des Blanchefort. C'est en effet pour le mariage de Jean de Chabannes et de Françoise de Blanchefort, en 1498, que fut tissée cette tapisserie d'une suite de Neuf Preux, dont il ne reste aujourd'hui que deux éléments.

Enfants

Hector, le vaillant chef des Troyens, semble ici prêt à combattre. L'artiste qui a tissé la tapisserie lui a donné une magnifique armure. Les personnages sont habillés avec des costumes du Moyen Âge.

9 L'Ecuyer noir

Fragment, atelier de Bruxelles, fin XVe siècle, 3m x 1m17. Trame : laine
Château de Langeais

Ce fragment qui figure un écuyer noir vient certainement d'une tenture des Neuf Preux tissée pour la famille de Chabannes, dont on voit en partie, en haut et à gauche, les armes de gueules au lion d'hermine. L'essentiel de la suite est au château de La Palice (Lapalisse, Allier).

Enfants

L'Ecuyer Noir

Cette tapisserie n'est pas une tapisserie complète. On le comprend bien si on observe le coin en haut à droite dans lequel on aperçoit le bout du bras d'un Preux. Le personnage qui est représenté sur ce fragment de tapisserie est un écuyer. C'est lui qui s'occupe du cheval du preux chevalier.

10 Ogier le Danois et Hector de Troie, émaux attribués à Colin Nouailher, XVIe siècle.

Collection particulière.

Ogier fait l'objet d'une légende contradictoire : il apparaît tout d'abord dans la *Chanson de Roland* comme un baron fidèle à Charlemagne, puis devient, dans les chansons de geste qui lui furent consacrées, une figure de rebelle et même de barbare. C'est en effet avec une grande violence qu'il essaya de venger son fils, tué par le propre fils de l'Empereur, ce qui lui valut le surnom de démon.

Il ne fait pas partie de la liste des Neuf Preux mais il en est si proche qu'il y est parfois associé.

11.Arthur

Atelier de la Marche, 1531, 3m 40 x 3m 40. Trame : laine, soie et lin
Château de Langeais

*Artus noble et preux crestien suis
qui troys royaulmes par force conquis.
Dedans Athènes fis chercher maint écrit
pour soustenir la loy de Jesus Christ.*

C'est le roi Arthur, personnage imaginaire et héros central des romans de la Table ronde qui mettent en scène l'idéal de la chevalerie chrétienne. Il est ici en grand arroi de parade. Le texte de la banderole mêle évidemment des aventures et une œuvre de théologien empruntées à plusieurs œuvres. Arthur est un vieillard à la barbe blanche. Son costume est moitié civil, moitié militaire. Au second plan, deux îles stylisées figurent l'Irlande et l'Ecosse. Arthur se tient sur la troisième île, qui est l'Angleterre.

Enfants

Le roi Arthur

On raconte les aventures du roi Arthur dans les romans de la Table Ronde, écrits au Moyen Âge. Sur la tapisserie on le voit brandir son épée merveilleuse, Excalibur. C'est en réussissant à l'extraire d'une roche qui la retenait qu'il prouva à tous qu'il était l'héritier du trône.

12 Hector

Atelier de la Marche, 1531, 3m35 x 3m27. Trame : laine, soie et lin
Château de Langeais
Hector je suis Priam premier fils,
qui de ma main dix-huit rois ai occis
lorsque les Grecs vindrent assieger Troie.
Car... mon frere Paris me combattoie.

Le défenseur de Troie, le héros d'abord invincible, puis tué par Achille et traîné lamentablement derrière son char. Le thème de l'origine troyenne du peuple franc a fait fortune dans la France médiévale et a alimenté une abondante littérature. On notera que l'auteur du carton n'a pas craint de faire flanquer le héros d'Homère d'un valet et d'un écuyer portant arquebuse.

Hector a une tenue particulièrement élégante, avec son harnais à bordure gemmée, et sa jupe plissée bordée de perles. La housse du cheval est armoriée d'un lion debout, serrant une hallebarde dans ses pattes de devant. La ville de Troie figure au second plan.

Enfants

Hector de Troie

Hector est un vaillant chef de guerre qui a défendu pendant dix ans, contre les Grecs, les murs de sa cité, Troie. Elle est représentée sur cette tapisserie par le château que l'on aperçoit au fond, en haut à droite. Les époques sont mélangées : dans l'Antiquité, les armes à feu n'avaient pas encore été inventées !

13 Josué, David, Godefroy de Bouillon, xylographie. XVe siècle

Prêt du musée de la Cour d'Or de Metz

La xylographie permet au XVe siècle de multiplier les images. Les Preux fournissent un thème qui répond aux attentes de la clientèle. Les personnages ne se différencient que par leur targe : le soleil arrêté par Josué pour permettre la victoire de Gabaôn, la harpe de David, le chantre de ses psaumes, les armes de Lorraine aux trois alérions et la croix de Jérusalem de Godefroy de Bouillon.

14 a) Fresque de la salle des Preux, série peinte vers 1570-1580

Château d'Anjony

Commandées par Michel d'Anjony et Germaine de Foix, pour leur mariage, les fresques furent ensuite recouvertes d'un badigeon à une époque indéterminée. Redécouvertes par hasard au début du XXe siècle, on peut aujourd'hui les admirer dans la grande pièce du deuxième étage du donjon d'Anjony, bâti dans la première partie du XVe siècle. Il ne reste que huit Preux : César a été remplacé par une fenêtre lors de travaux.

14b) Les Neuf Preux, *Généalogie des Rois de France* de Gilles le Bouvier dit Berry

XVe siècle, Paris BN, ms f.fr. 4985, fol.198-203. Cl. BNF.

Ces trois planches xylographiques datent du XVe siècle et ont été coloriées à la main. Les Preux sont groupés trois par trois et présentés de la même manière : ce sont des cavaliers armés d'une lance ou d'une épée nue, identifiables par leurs inscriptions et leurs blasons.

Ces xylographies sont la source d'inspiration de l'artiste qui, un siècle plus tard, a peint les fresques du château d'Anjony.

14 c) Cartes de Guyon Guymier, début XVIe siècle.

Les Neuf Preux sont les ancêtres directs des figures des cartes à jouer. La planche de Guyon Guymier, maître cartier du XVIe siècle en est un évident témoignage. On y voit déjà les noms de Charles, David, Alexandre, César et Hector. Quant au valet de trèfle, il s'appelle alors Judas Maccabée. Ogier le Danois, très proche des Neuf Preux dans l'imaginaire médiéval, est le valet de pique.

14 d) Jeu de cartes de maître Cadine au « portrait de Paris » du XVIIIe siècle.

Au XVIIIe siècle, les armoiries et les attributs typiques des Preux ont disparu pour laisser la place à des silhouettes moins élégantes. C'est le modèle dit « au portrait de Paris ».

14 e) Planche de cartes de la maison Dusserre (2003)

Dernier avatar de l'aventure des Preux, cette planche toute récente de la maison Dusserre nous rappelle que les Neuf Preux figurent encore sur les cartes à jouer.